

BONJOUR !

portfolio de cocktail

— Lucie Lafitte & Chloé Serieys

COCKTAIL

Atelier multidisciplinaire

↔ design graphique, fabrication,
interventions, édition, coordination

— depuis 2015

00

Lucie Lafitte & Chloé Serieys

L'œil y fête aussi l'etc chéri.

↳ www.cocktail.ink ↵

↕

Histoire de se présenter,
quelques phrases sur notre appétit

à questionner les espaces,

à écrire des images,

à se rencontrer, à fabriquer,

à discuter autour d'un café,

à marcher dans les friches,

à construire des cabanes,

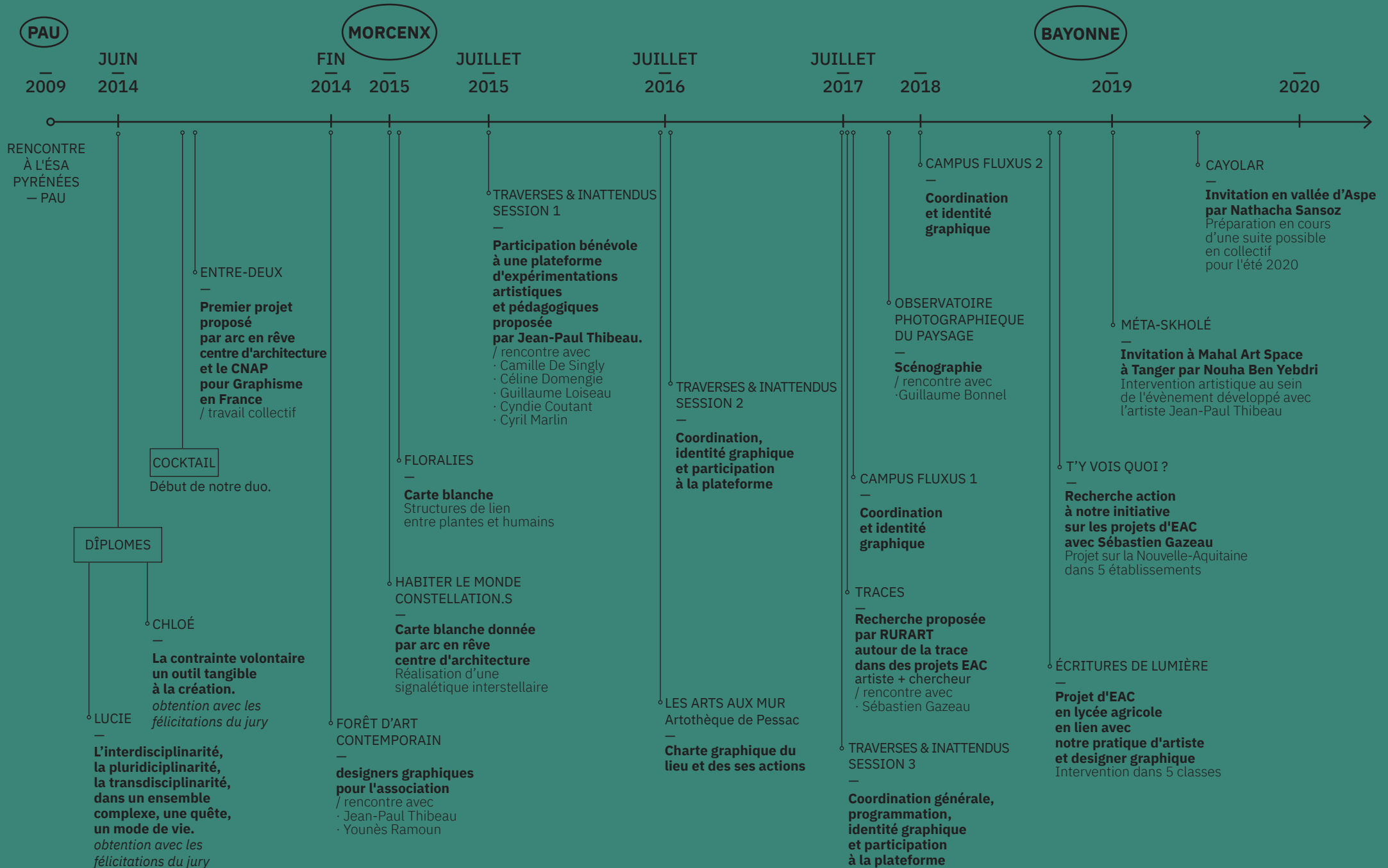
à glaner des bribes,

là où nous pourrons engager

une culture commune.

↕

MOMENTS IMPORTANTS



00

Artistes multi-, nous considérons que la complexité avec laquelle nous voyons le quotidien fait notre force. Notre démarche se veut souple, ouverte à l'inattendu. Nous aimons prendre le temps de voir, de comprendre un espace si simple soit-il.

Il en est de même pour nos mouvements : le déplacement fait partie intégrante de notre démarche. Il est tangible à notre manière d'appréhender les projets.

Un autre point sensible sur lequel nous appuyons notre démarche pour la faire évoluer : les échanges et les rencontres.

Notre démarche artistique se déploie pour une grande partie de nos projets dans de multiples champs des arts visuels. Du design graphique aux constructions en tous genres, nous n'avons aucune limite dans ce qui nous définit et dans ce que nous aimons faire. Atelier ne voulant pas se définir par lui même mais par ceux avec qui il travaille et construit des projets ; *cocktail* nous caractérise tant dans sa définition que dans les images qu'il renvoie.

Aussi, nous avons fait une sélection des projets développés ou encore à l'état de recherche pour vous donner un aperçu large de notre pratique.

Nous vous invitons à naviguer sur notre site pour voir d'autres projets réalisés.

↳ www.cocktail.ink ↵

TRAVERSES & INATTENDUS
participation et coordination
d'une plateforme
d'expérimentations
artistique et pédagogique
+
design graphique des trois
éditions de chaque année

La Chapelle-Faucher
— 2016>2017>2018

00

Plateforme d'expérimentations
artistiques et pédagogiques à
l'initiative de Jean-Paul Thibeau,
Camille de Singly, Jean-François
Dumont, Céline Domengie,
Rodolphe Delcros, Isabelle
Lasserre et trois élus de la
Chapelle-Faucher

↪

Rêver manger et dormir
au devenir possible
en friche ensemble
petit à petit
vers «quelque chose»;
comme un outil de paroles
comme un livre blanc.



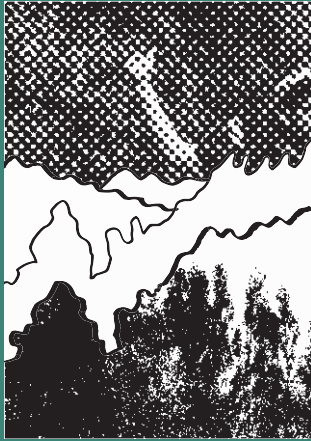
Δ

Nous avons campé chaque été sur un domaine en friche, sur lequel nous avons fabriqué 3 douches, un lavabo et du mobilier pour se réunir et accueillir.





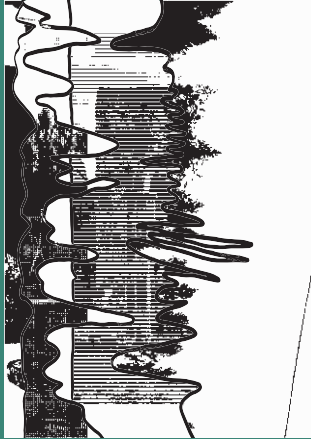
Dans l'année,
une trace respire souvent.



Mise en bouche -
Je pars avec des questions
Je repars avec des questions
- pieds en l'air.

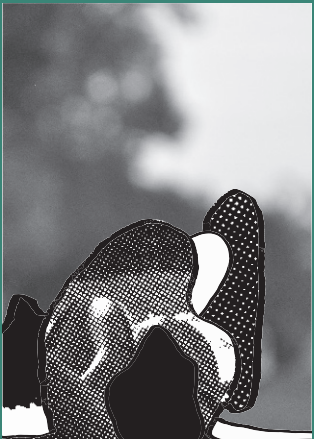


planter à l'aube
sur le ciel en nocturne

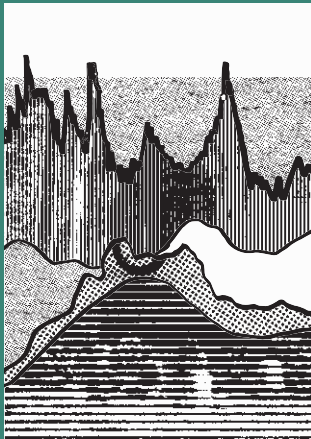


nous ailleurs

série de 7 posters
recto-verso réalisés
pour la première session
de Traverses & Inattendus
←



Le travail connait le
charme fait des bottines.



Là, le lieu ici,
aujourd'hui.



Essayons de baliser un terrain
- de jeu.

Lunettes, cheveux blancs,
tee-shirt rouge,
robinet d'eau.

À toi !

1 ↻



2 ↓



3 ↻

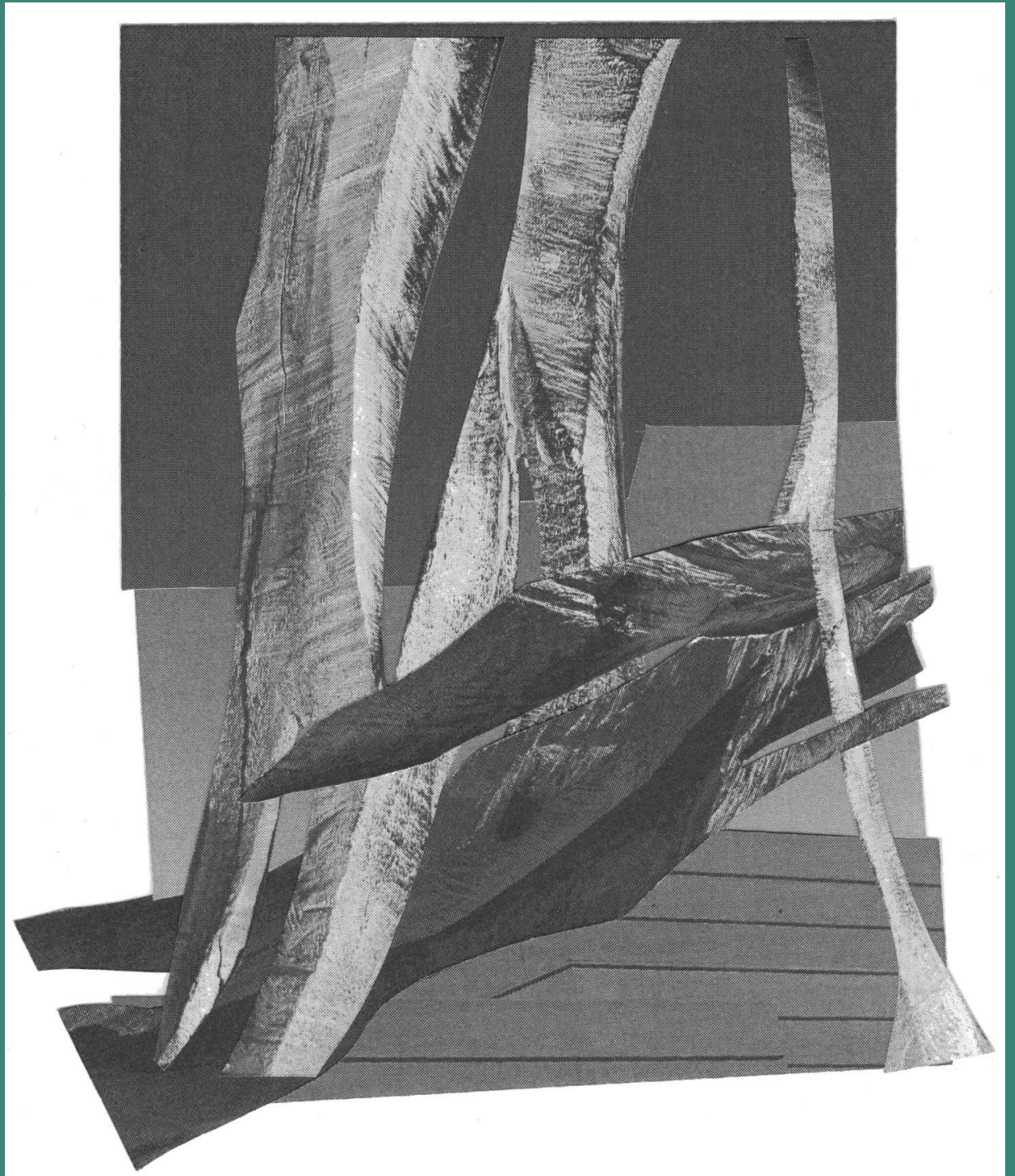


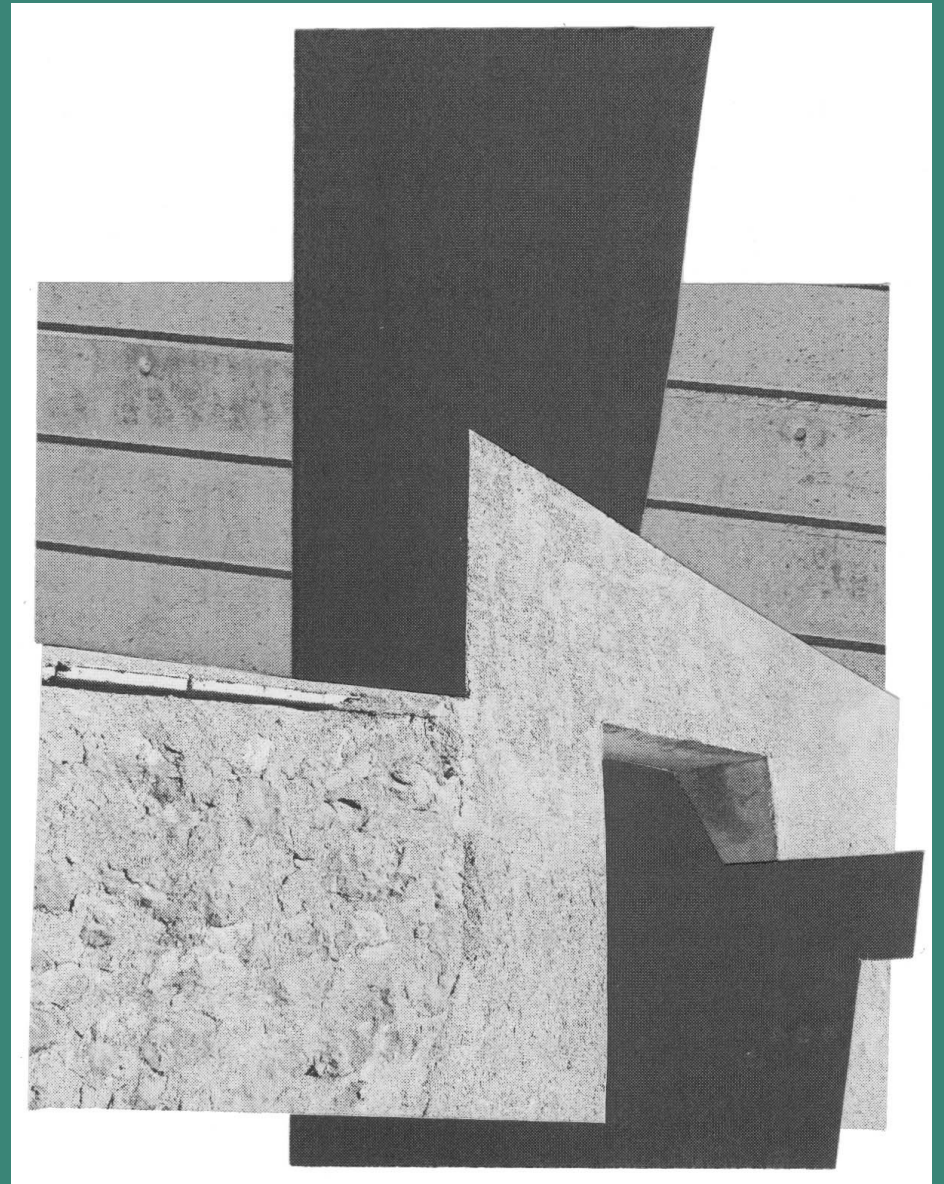
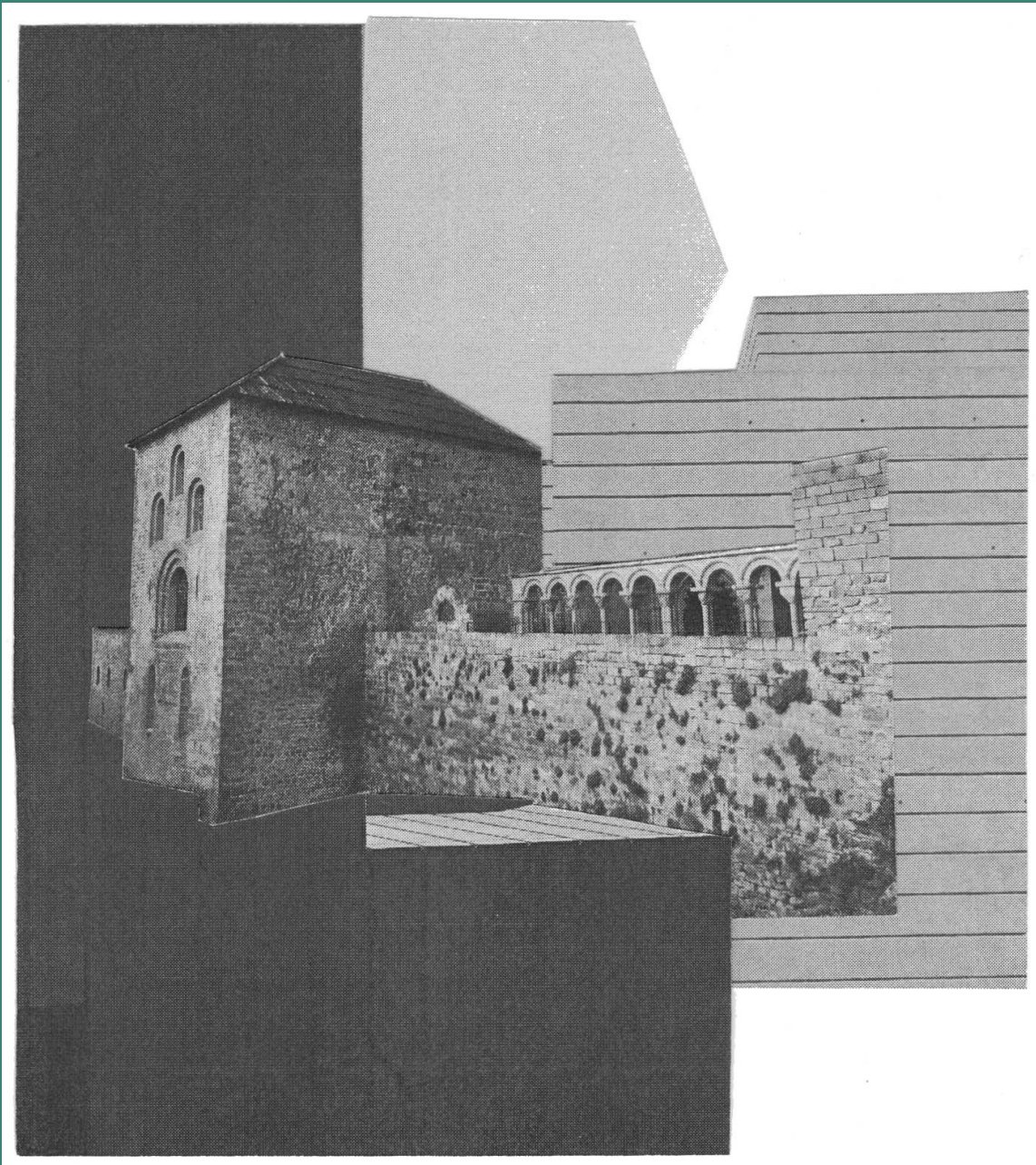
↗
 design graphique
 et éditorial des trois
 éditions correspondant
 aux trois sessions
 de Traverses & Inattendus

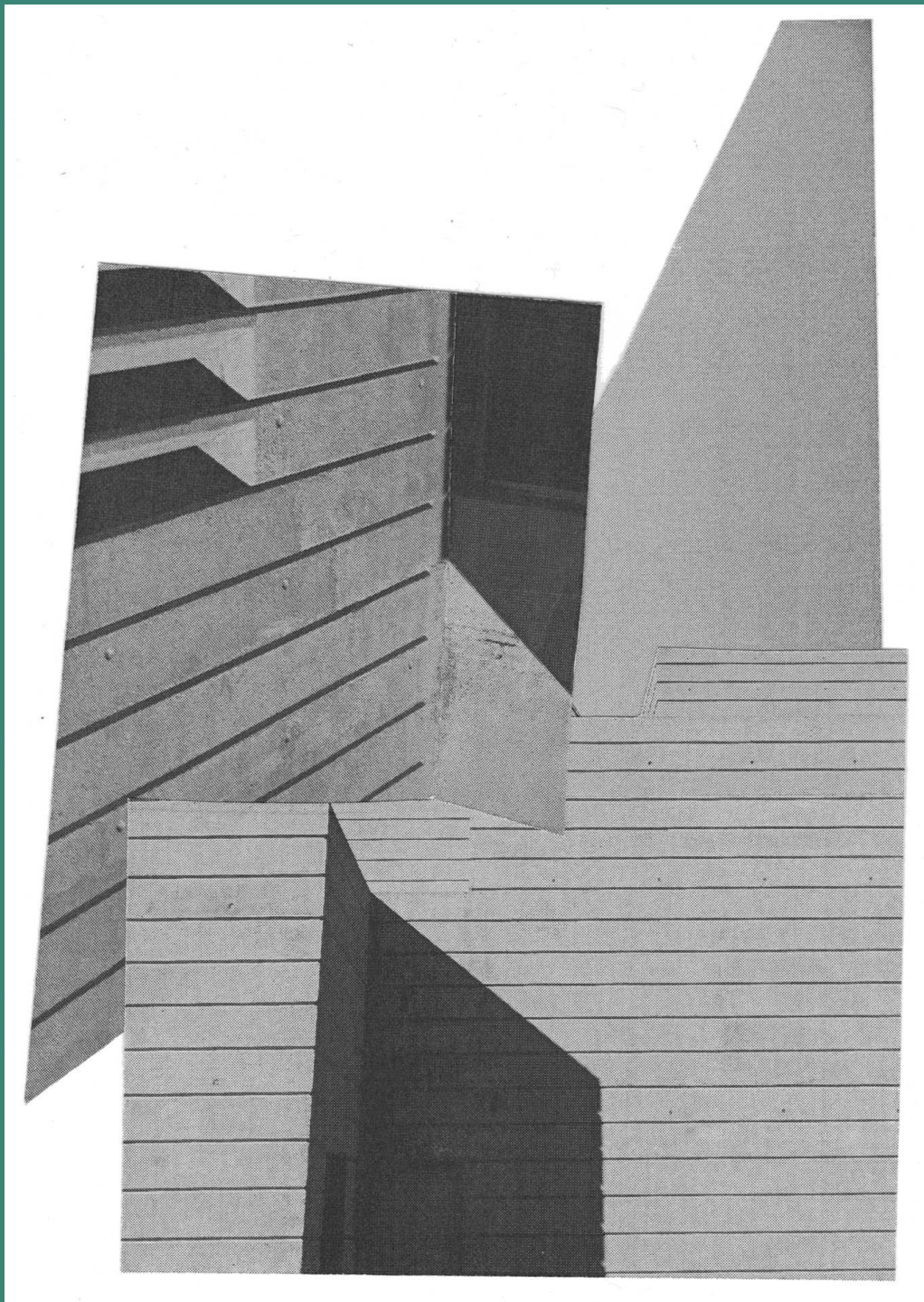
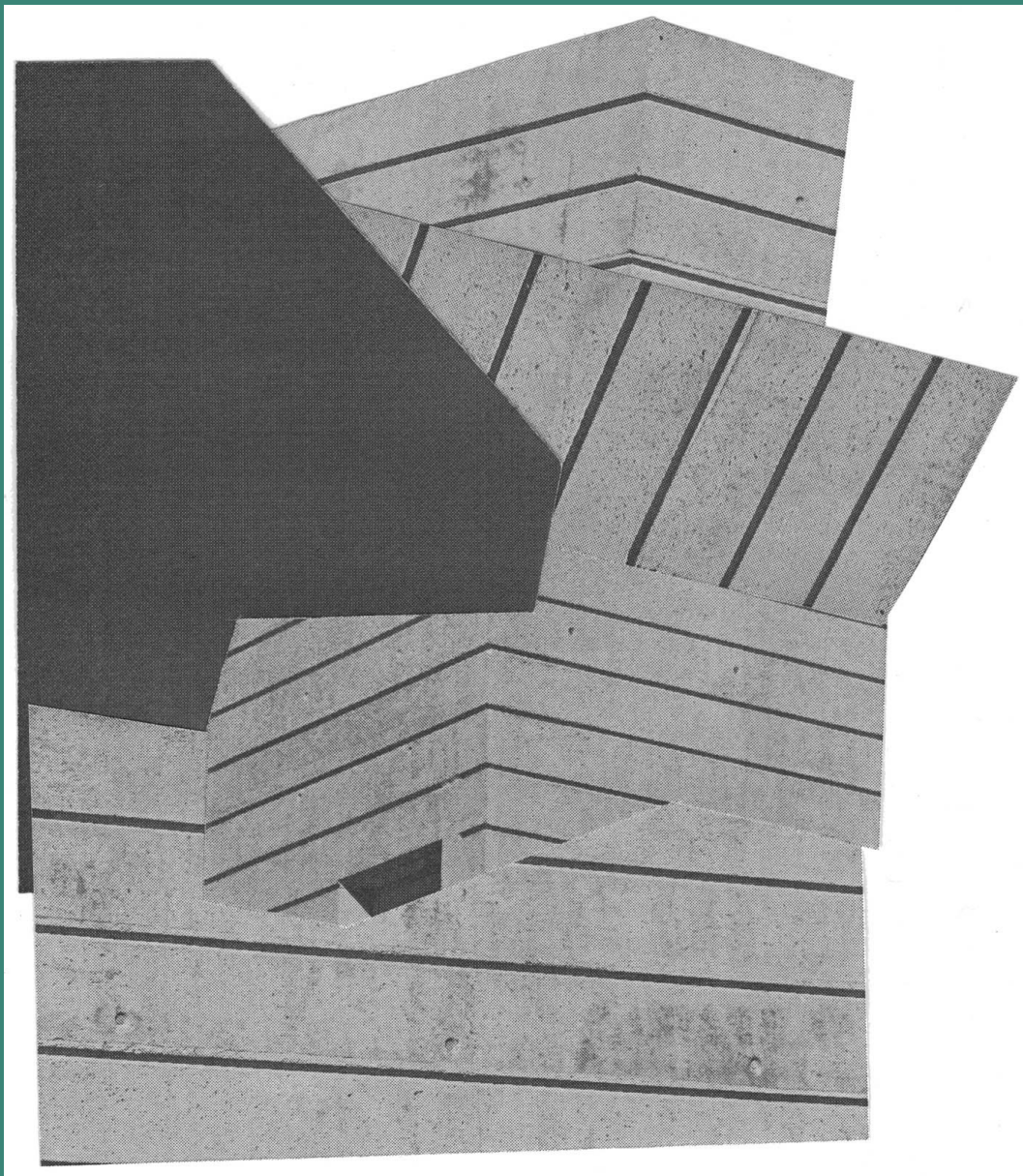
Recherche en cours

00
collages

↔
Hybridation
de bâtiments.







SIGNAL INTERSTELLAIRE
carte blanche
avec ppLab

Bordeaux — 2016

00

dans le cadre de l'exposition
« habiter, le monde _
constellation.s »
proposée par
arc en rêve centre d'architecture

↔

**Ou comment cheminer
entre les étoiles.**

Tout se déploie par le corps.

Ici

**les marcheurs forment les chemins,
les chemins sont des récits
faire trace entre les étoiles
alors**

se manifester

**à la manière des parades
d'oiseaux amoureux.**

-

**Parce qu'habiter le monde
c'est jouer, c'est respirer coûte
que coûte, ensemble,
dans des espaces, des détails,
des matières, des mots.**



*accessoires
et véhicules
divers mis à
disposition
des visiteurs*

↘



PRENDRE L'AIR carte blanche avec Sébastien Gazeau

Mérignac — 2019

00

texte de Sébastien Gazeau
dans le cadre de l'exposition
« Paradis » à l'Église de Mérignac

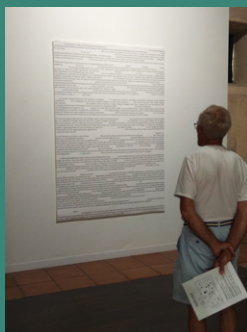
↩

« Je me demande où et quand je suis. Lorsque je marche dans un jardin public, je suis comme devant un puits artésien dont l'eau est à la fois en profondeur et en surface. Les plans ne coïncident pas. As-tu déjà partagé le trouble dont j'essaie de te parler ? Il est du même ordre que celui rencontré devant une image composée de calques superposés. L'œil ne sait jamais sur quoi faire le point. Et s'il y parvient, c'est pour deviner en même temps toutes les images qui se trouvent au-dessus ou en-dessous de celle qui accroche le regard. »

-
extrait du texte

installation

↪



Le dimanche, en ville, où vas-tu si tu veux prendre l'air ? Je sais que les magasins sont de plus en plus nombreux à ouvrir ce jour-là et que c'est un prétexte, voire un but, que certaines personnes se donnent pour sortir de chez elles. Mais si tu habites un quartier où tout est fermé, y compris les restaurants et les cafés, Moi, je vais dans un parc ou dans un jardin public, parfois que je connais, parfois que je découvre. J'aime ceux qui ont peu d'allées, ceux dont on peut traverser les étendues d'herbe comme si de rien n'était. Imagine-toi couper au travers des maisons ou des immeubles situés de part et d'autre des rues des villes. Je me sens passe-muraille lorsque je déambule dans ces parcs. Et j'en suis un peu triste. Triste de penser ainsi au lieu de me réjouir pleinement de cette liberté retrouvée.

Citadin de longue date, la grille que forme le quadrillage de la ville en rues, lignes, avenues, portes, impasses, barrières, s'est imprimé dans ma tête au point que je la retrouve même lorsqu'elle n'y est pas. Tu me diras qu'elle existe. Et tu auras raison. Quels parcs, quels squares, quels jardins publics qui ne soient entourés de grilles, ou dont les limites ne soient signalés par une pancarte, un fossé, un mur, une clôture ? Mon impression n'est finalement pas sans raison. Dans ces endroits-là aussi il y a de quoi se sentir enfermé. Et pourtant, combien de fois ai-je éprouvé ce sentiment de soulagement ou d'apaisement qui semble nous attendre dans ces lieux. Combien de personnes se remettent-elles à respirer en poussant la grille du square même le plus petit ? J'ai vu tellement d'enfants y entrer en criant de joie, tellement de parents épuisés sourire à nouveau. Pour moi aussi ils ont été synonymes de répit, après une journée de travail ou le temps d'un pique-nique entre amis. Je me les représentais comme une bulle flottant sur le tissu urbain. Encore aujourd'hui, il ne se passe pas une semaine sans que je ne me rende dans un parc. C'est une habitude dont j'éprouve le besoin, une sorte d'exercice auquel je suis attaché sans en saisir tout le sens. Je dois y retourner, c'est ainsi. Que cela puisse me faire du bien n'est pas la question. Ne confonds pas cet exercice avec celui que pratiquent les coureurs à pied. Je ne me préoccupe pas d'être en bonne santé, ni de me vider la tête, encore moins d'oublier la ville au contact d'un peu de verdure. Je ne prête plus aucun intérêt à ces genres d'idéaux. Ces lieux m'inspirent désormais autre chose. Il sont pour moi le théâtre d'une expérience – sauras-tu entendre ce mot sans te crisper ? – spirituelle.

Les jardins urbains débordent de situations incongrues. Les tuyaux des systèmes d'arrosage automatique serpentent autour d'arbres centenaires. Des emballages de nourriture argentés flottent au milieu des nénuphars. Des moutons paissent sous l'ombre fugitive des charters. Des falaises crevées d'anciens conduits d'égoût plongent dans l'eau turquoise d'un lac parfaitement rond. La façade pelée de tours HLM émerge entre les branches d'une magnolia en fleur. Ces visions m'épuisent. Je me demande où et quand je suis. Lorsque je marche dans un jardin public, je suis comme devant un puits artésien dont l'eau est à la fois en profondeur et en surface. Les plans ne coïncident pas. As-tu déjà partagé le trouble dont j'essaie de te parler ? Il est du même ordre que celui rencontré devant une image composée de calques superposés. L'œil ne sait jamais sur quoi faire le point. Et s'il y parvient, c'est pour deviner en même temps toutes les images qui se trouvent au-dessus ou en-dessous de celle qui accroche le regard.

Je scrute les signes d'une présence qui échappe. Voilà ce que je fais dans les parcs. Je les aperçois dans la composition ou dans le détail de ces multitudes d'images dont je viens de te donner quelques exemples. J'ai longtemps cru que j'étais l'auteur de ces signes, que je les inventais, qu'il n'y avait que moi pour les repérer. J'ai eu peur de devenir l'un de ces personnages de films qui voient des fantômes ou entendent des voix. Puis j'ai compris qu'il n'était pas question de revenants ni d'un quelconque délire. Ces images, ces visions, ces coïncidences existent indépendamment de moi. Si d'autres les ignorent, c'est faute de temps. Ou par manque de volonté. Il faut vouloir voir les signes pour qu'ils apparaissent. Puis ils sont là, qu'on le veuille ou non. Ils s'imposent à soi comme la couleur du ciel.

Je suis sûr que tu as déjà vu cette femme. Elle tient dans chaque main des quantités de sacs plastique. Ses cheveux sont filasse et ses pommettes vermillon. Ses yeux sont des billes de verre. Ses pieds dépassent de ses chaussures éventrées. Elle n'émet que des sons, mais tout le monde lui parle. Elle sort de ses poches des quignons de pain qu'elle émiette et jette aux canards. Elle se déplace entourée de paquets de corps et de cris dont elle semble vaguement gênée. Je n'ai jamais cherché à savoir qui elle était, ni où elle s'en allait après la fermeture des grilles. Je n'ai jamais fait que la retrouver au bord du même cours d'eau, embarrasée par ses sacs, accompagnée de cohues identiques au point d'être passé à côté d'elle sans la voir. Maintenant, je l'observe. Je la contemple. Elle s'efface, confondue avec son image et sa fonction. Non, ce n'est pas ça. Elle se dissout dans son propre mystère. Si j'ai parfois douté de son existence, je suis aujourd'hui absolument certain qu'elle n'existe que dans ce parc. C'est ce lieu qui la fait apparaître et disparaître. Elle est une de ces présences dont ces endroits littéralement regorgent.

Je disais spirituelle parce que je n'ai pas trouvé d'adjectif plus juste. Je m'en méfiais moi aussi, comme de tout ce qu'il charrie de déviances, d'abus, de calculs. Mais quel autre mot pour exprimer cette présence, ce mystère innommable qui emplit les choses sans qu'elles ne s'y réduisent ? Il faut un corps pour éprouver cette dimension, mais il faut un lieu pour y accéder. Le mien n'est pas sacré, ni ancestral. Il est trivial et ordinaire, innombrable et impur. Tout y converge : les séquoias, les trottinettes, le gravier, les cérémonies, les sacs, les sculptures, les rendez-vous, le wifi, les manèges, les klaxons, les oiseaux, les cravates, les ballons, les canards, les bassins, les bancs, les parterres, les courses, le vent. Nulle part ailleurs, ni dans un espace aussi réduit, tu ne trouveras d'ensembles plus dépareillés. C'est l'urbain, certes, mais où la terre persiste. Les deux réunis m'ont ouvert de nouveaux horizons.

C'était un matin. Je traversais l'une de ces étendues d'herbe qui se transforment en zones rases à force d'être piétinées. Je sentais mes pas légèrement s'enfoncer dans le sol humide. J'ai regardé mes pieds tout en marchant avant de me retourner puis de revenir sur les empreintes que je venais de laisser. Un mètre après l'autre, réduisant mon allure jusqu'à l'arrêt, je devinais des dizaines et des dizaines d'empreintes emmêlées aux miennes. Je voyais apparaître une sorte de fresque parmi le chaos de formes et de traces que la terre conservait. Les personnes et les animaux qui avaient labouré cet espace formaient une foule qui grandissait à mesure que j'entrevois le nombre qu'ils avaient été, chacun incorporant sa marque à celle des autres. Usé. Je découvrais ce lieu usé par le passage incommensurable des promeneurs et de leurs chiens. Je pensais aux jardiniers qui l'avaient conçu, ordonné, entretenu, chéri. Je pensais à leurs outils, aux mixtures qu'ils avaient inventées pour éradiquer les maladies, les pucerons. J'imaginai leurs gestes précis au moment de la taille. Je me rappelais soudain le mot boulingrin. Les jardins publics sont l'objet du plus grand soin et de la plus totale indifférence. Cette contradiction est une source de méditation inépuisable. Seuls les lieux dont on s'est occupé peuvent donner le sentiment d'avoir été abandonnés, comprends-tu ? Tu ne peux te sentir vide qu'au contact de ce qui a été fabriqué. Parce qu'ils sont des créations de l'homme, les jardins renferment la possibilité de cette expérience. Pardonne-moi si je me répète, mais je n'invente rien. Les mots contiennent leur histoire et leur horizon. Sais-tu que paradis signifie jardin et que jardin signifie enclos ? Sais-tu que l'humus et l'humilité ont la même racine et que ces mots rappellent tous deux à la terre ? Comprends-tu maintenant, quand je dis que les jardins sont l'enceinte d'une expérience spirituelle, qu'ils nous apprennent quelque chose de notre condition ?

Assez. Je m'emporte. Je ne voudrais pas que mes mots prennent la place des lieux dont je te parle, ni des visions qu'ils recèlent. Ne cherche pas à comprendre plus longtemps ce que je dis. Oublie mes images et les signes que j'y vois. L'essentiel n'est pas là. Il leur manquera toujours quelque chose. Comme à ce jardin où je retourne maintenant, où je te croiserai peut-être.

00
jeu de 80 cartes

↪
Associations aléatoires
d'images et de définitions
grâce à la création
d'un logiciel programmé.

 Caméléon n. m. Jeune espèce de lézard dont on la détache le pied.	 Continent n. m. et f. Océans ou continents composés.	 Cicou n. m. Petite espèce de coléoptère.	 Cyper n. m. Petite graminée des herbiers, des jardins.	 Antistrophe n. f. Règle de la coupe en lettres avec les syllabes affectées selon la direction concavité.	 Désaque n. m. Type d'outil physique au moment de saupiquer.	 Crotale n. m. Arthropode prédominant dans les régions tropicales et dans la région des forêts de chéne impérial de l'Asie.	 Cœur n. f. En forme de cœur.	 Appliqué n. m. et f. En rapport à l'heure, à l'objet.	 Haut-le-cœur n. m. Petite espèce de lézard habitant l'Inde et la Sibirie.	 Rhizophore n. m. Qui présente un rhizome par ses racines. Rhizophore n. m. Qui présente un rhizome en racines. Rhizophore n. m. Qui présente un rhizome en racines.	 Arbuste n. m. Petite espèce de plante à fleurs. Anglais, arbuste ou de l'arbre sans un tronc, un moule, etc.
 Hérisson n. m. Couvert de poils raides et longs.	 Joue n. m. Boursofflation du Cœcyte.	 Tige n. m. Surtout observée par l'ouverture d'un rhizome.	 Touffe n. f. Coup de graine le plus la plus la plus d'arbustes, etc.	 Végétation n. f. Ensemble de la vie de l'énergie de la vie, de la vie, de la vie, de la vie, de la vie, de la vie, etc.	 Méduse n. m. Méduse sans un corps qui laisse un troupeau de la vie.	 Multidimensionnel n. m. et f. Se dit d'un espace à plus de trois dimensions.	 Groupes n. m. Ensemble de personnes ou de choses diverses dans un même ensemble.	 Quelques jours n. m. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Cerveau n. m. Partie centrale d'un être animé.	 Œuf n. m. et f. Clique sans un corps unique, etc.	 Aérostat n. m. Moyen de transport aérien.
 Oiseau n. m. Clique sans un corps unique, etc.	 Arche n. m. Arc de la vie, de la vie, de la vie, de la vie, de la vie, de la vie, etc.	 Arche n. m. Petite espèce de plante à fleurs.	 Tibétain n. m. Petite espèce de plante à fleurs.	 Méduse n. m. Méduse sans un corps qui laisse un troupeau de la vie.	 Mémoriser n. m. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Aérostat n. m. Moyen de transport aérien.	 Apre n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Bœuf n. m. Moyen de transport aérien.	 Chaise n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Bipède n. m. Moyen de transport aérien.	
 Foyer n. m. Lieu où l'on fait le feu.	 Étoile n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Normalité n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Méduse n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Antibiotique n. m. et f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Même n. m. et f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Développé n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Prochaine n. m. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Line n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Tasse n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Le paramètre n. m. Moyen de transport aérien.	
 Onctueux n. m. et f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Passiflor n. m. Petite espèce de plante à fleurs.	 Synapse n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Motte n. m. Petite espèce de plante à fleurs.	 Impendable n. m. et f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Impendable n. m. et f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Hermite n. m. Moyen de transport aérien.	 Quelques chose n. m. et f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Gastrologue n. m. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Quelque n. m. et f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Programme n. m. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	
 Chasteté n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Endosse n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Croquet n. m. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Impendable n. m. et f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Motte n. m. Petite espèce de plante à fleurs.	 Zéphyr n. m. Moyen de transport aérien.	 Vente n. m. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Vente n. m. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Endosse n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Investigation n. f. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	 Piquet n. m. Clique sans un corps unique, etc. dans l'ensemble d'un ensemble.	

Adorable adj.
Dont le charme est très grand.



&
carte blanche

Garein — 2016

00

Les Floralties



Se réunir entre êtres vivants,
créer des échos
pour (s')échanger.

« J'ai conscience de faire partie
d'un système existant.
Chaque être existe parce que
les autres êtres existent,
conditionnent et sont conditionnés
par son existence. »
Italo Calvino, 1975



T'y vois quoi ?
recherche action proposant des
projets d'éducation artistique et
culturelle dans 5 lycées agricoles
de Nouvelle-Aquitaine

— 2018 > 2020

00

projet soutenu par
la DRAC NA, le CRAARC NA
et l'AMI (aide à manifestation
d'intérêt)

↪

Comment regarder les espaces,
les contruire différemment,
avec des mots, du papier,
de l'espace blanc.

Projet conduit avec
Sébastien Gazeau



TRAVERSÉES
carte blanche

Pau — 2014

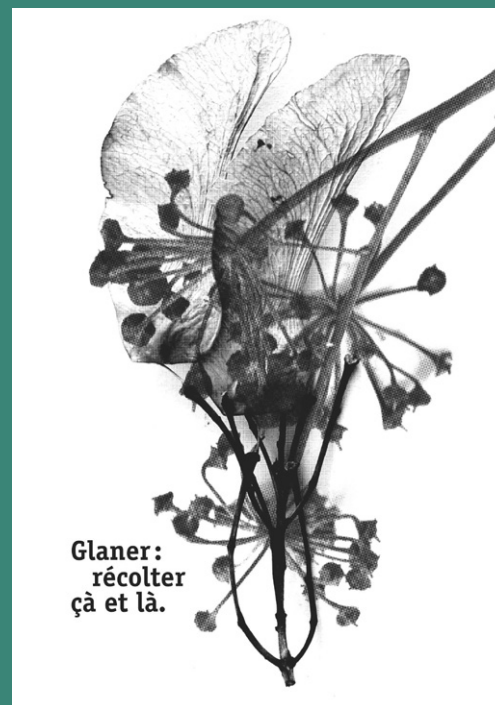
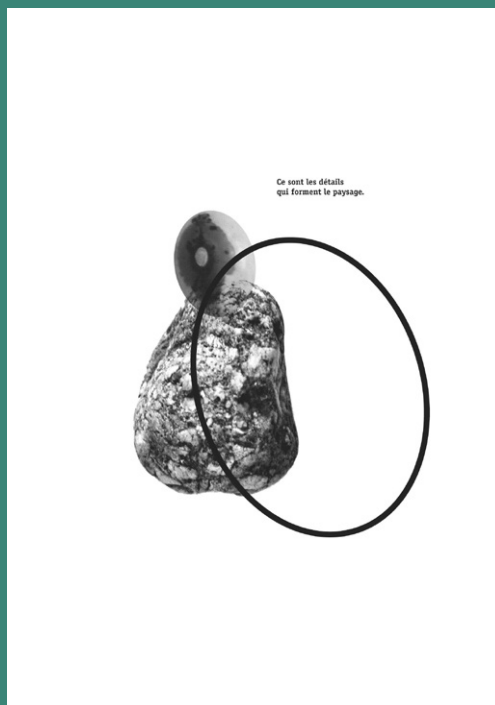
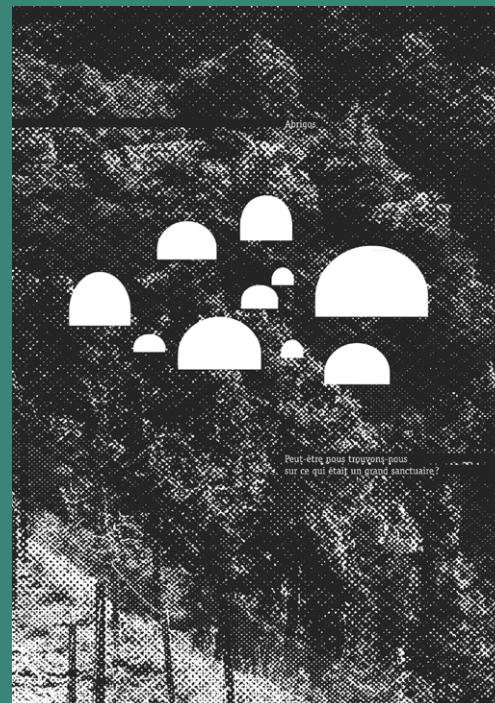
00

dans le cadre de l'exposition
proposée par ppLab
à la Maison de la montagne



Nous sommes parties.
Et inversement.
Vivre le voyage,
(s')accompagner et se rappeler.
D'un seul chemin, plusieurs
bribes d'histoires.

installation



SAUVAGES
carte blanche
pour la création d'une affiche

— 2019

00

Sauvages - festival des actions artistiques et culturelles des lycées agricoles d'Occitane



Dans les livres, les atlas,
les histoires, les mythes,
un entrelacs sauvage d'images
à explorer.



affiche
↩



PÉDAGOGIES INVISIBLES
carte blanche
pour une identité visuelle

Tanger – 2019

00

Évènement proposé
par Mahal Art Space - espace d'art



Cartographique, aquatique,
vapoureux, sensible, haut
en couleurs, complexe et
mystérieusement invisible.



affiche



Surfaces îles

Projets d'EAC dans le cadre
du dispositif Écriture de lumière
avec 5 classes de lycées agricoles

— 2017 > 2018

00

projet coordonné par
le FRAC NA et le CRAARC NA

↳

Partir ensemble en tant que
navigateurs, peut-être même en
tant que pirates, sur les eaux de
notre quotidien afin de découvrir
et d'explorer le champ des arts
visuels.

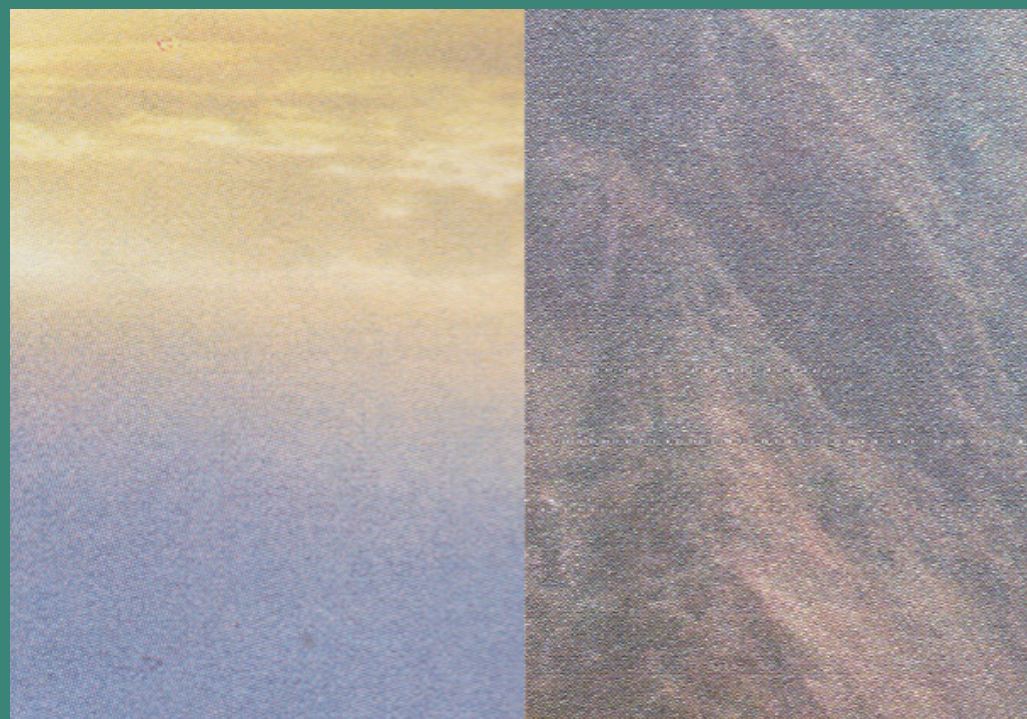
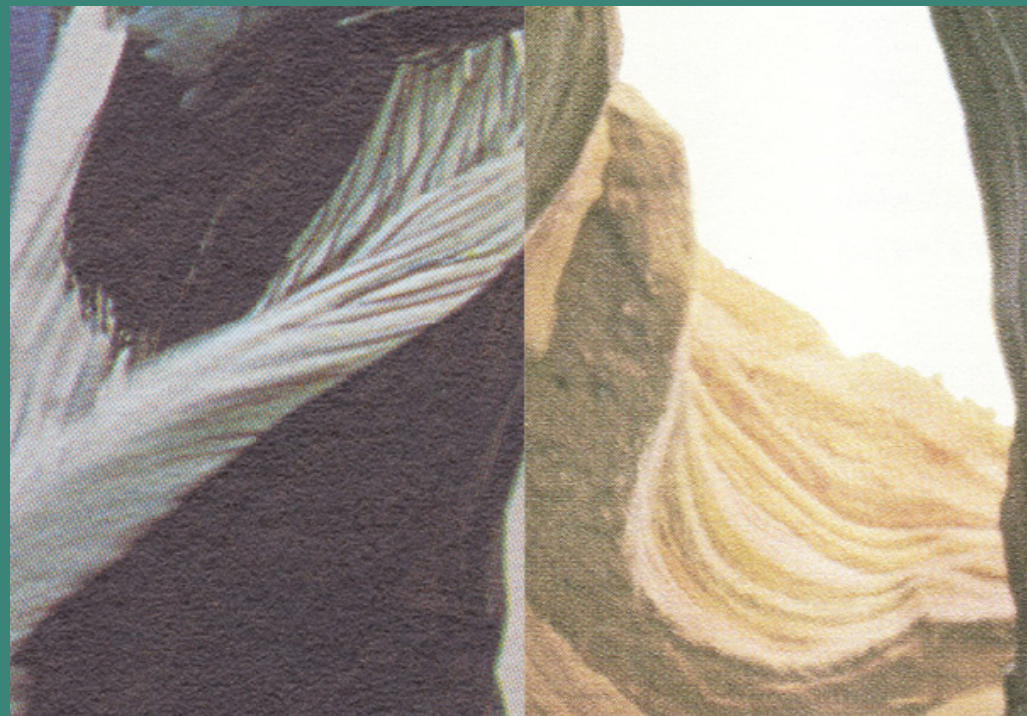
Fabriquer, observer, créer,
parler, écrire, rêver, composer,
construire, imaginer.
Cap sur les îles !

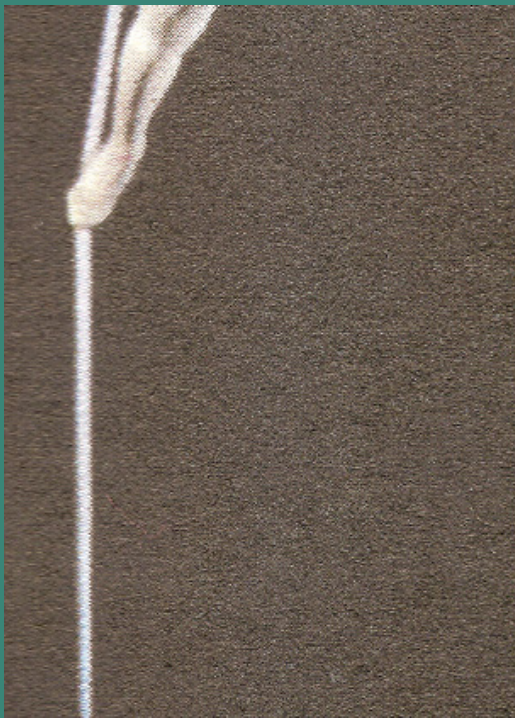
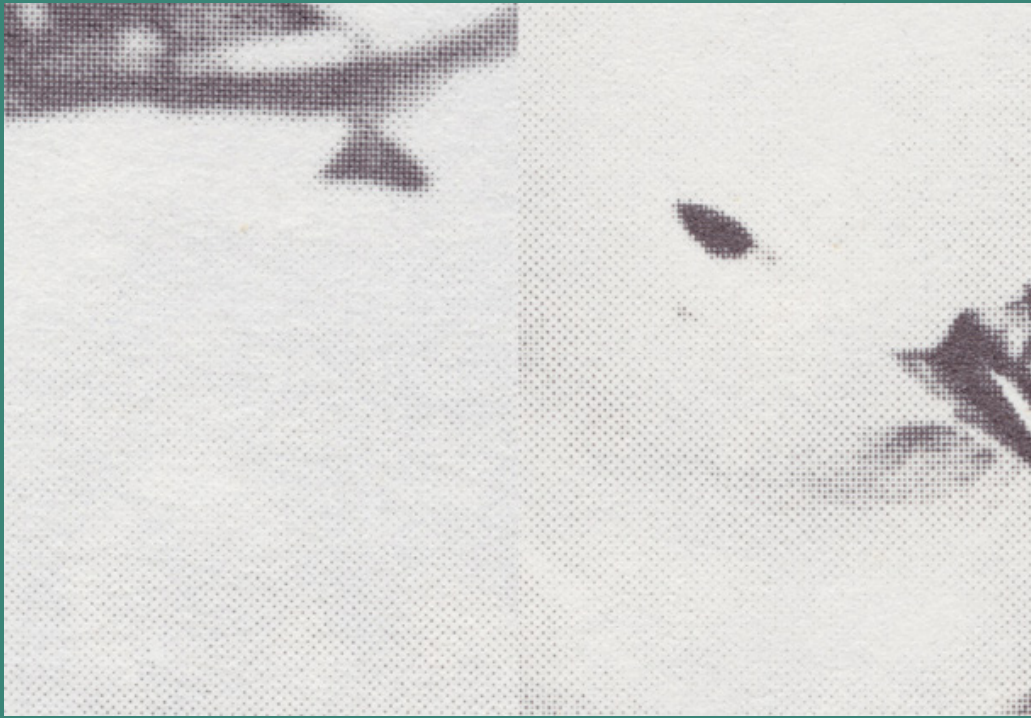


Recherche en cours

00
dyptique d'images

↔
C'est quoi l'abstrait ?





SNOWBALL
carte blanche
pour une identité visuelle

Bordeaux — 2019 > 2020

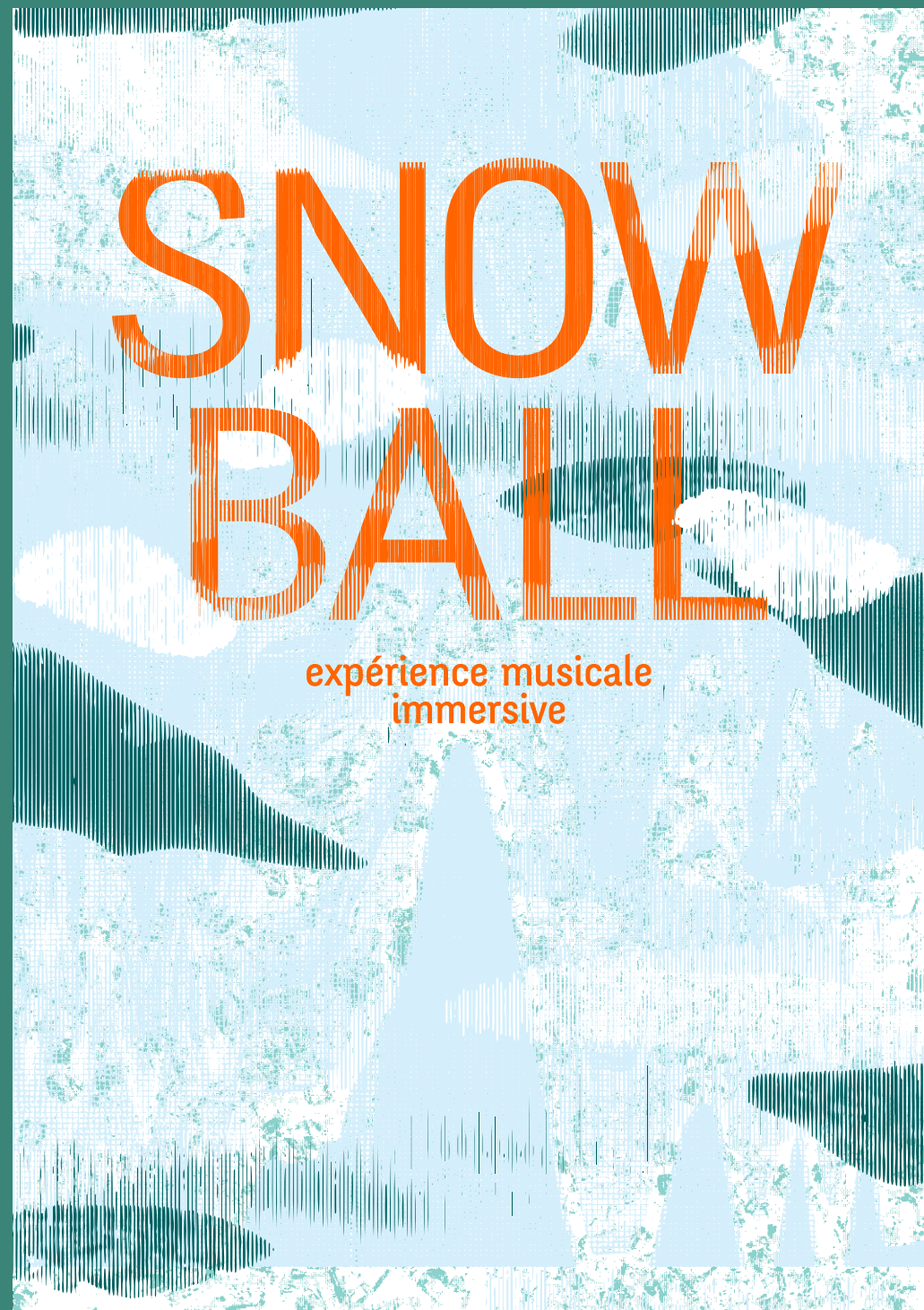
00

Expérience musicale immersive
proposée et portée
par Tutti et Projetten

↪

L'idée serait de partir.
Partir explorer.
Un paysage onirique.
Mythologique. Mystique.
S'aventurer dans l'immensité,
marcher sur les ondes,
pour se perdre dans l'espace-
temps météorologique.
L'élégant chaos vacille
et dans une convulsion des
couches terrestres
la sphère explose.
Alors.
L'île vibre
la neige fond
les flots coulent.

*extrait de la
performance*
↗



L'UN DANS L'AUTRE
réalisation d'un mobilier
de scénographie modulable,
avec un système d'imbrication
et de composition
pour chaque nouvelle exposition

— 2017

00

Observatoire photographique du
paysage (OPP) du Parc naturel des
Landes de Gascogne



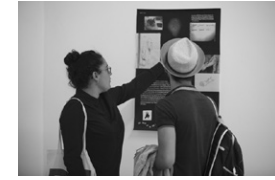
L'un dans l'autre,
pouvoir déployer
un ou plusieurs îlots.
Sur territoire ; devenir modulable.

Photographe associé :
Guillaume Bonnel





expériences
collectives
→



L'ATELIER MATERNELLE #1

carte blanche

pour une identité visuelle

Blois – 2018

00

Cycle de rencontres
et tables rondes organisée
par la Fondation du doute



Et si nous étions impliqués dès
notre premier passage à l'école
dans la façon dont on peut la
rêver ? L'école comme un jeu de
construction.



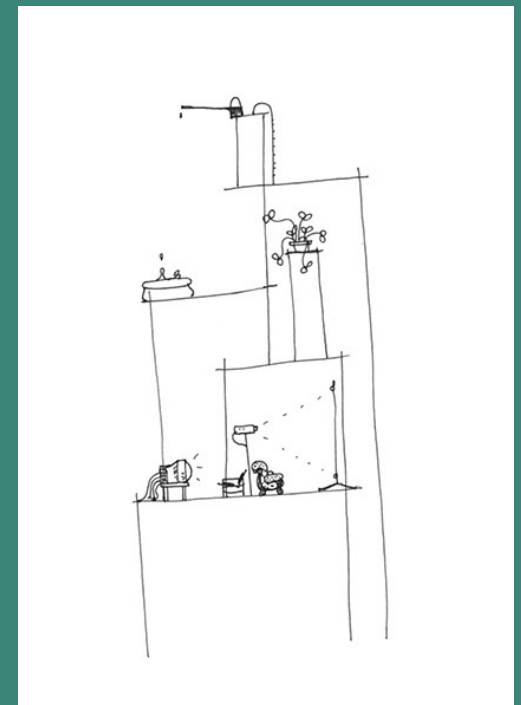
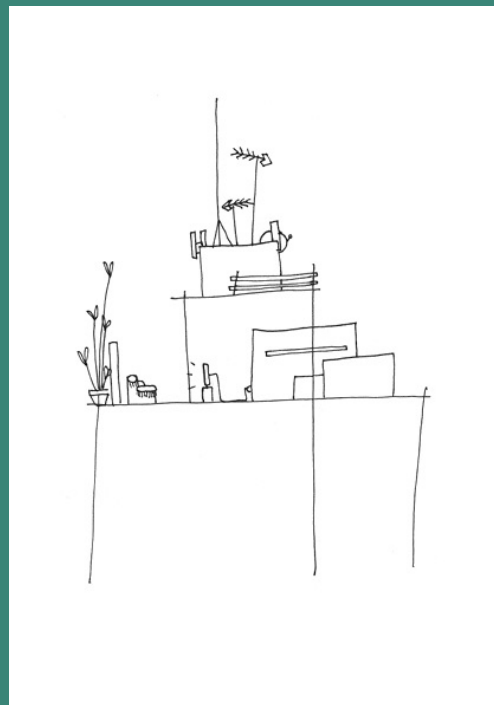
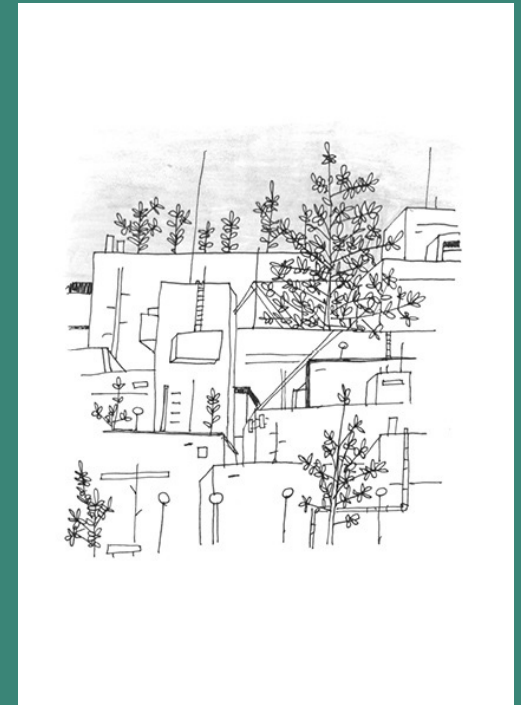
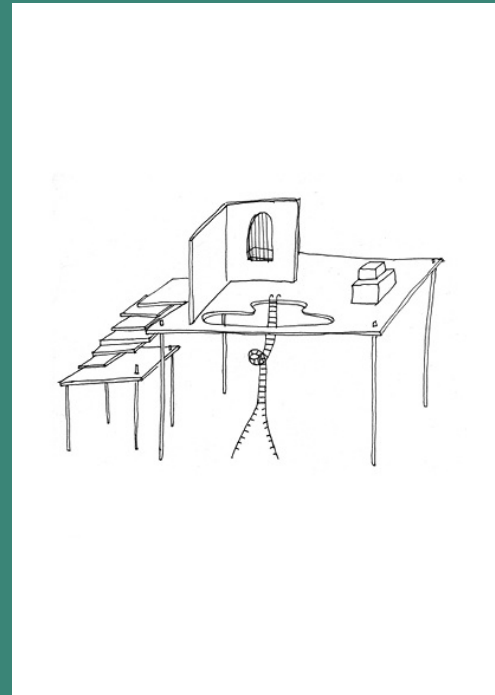
document
réalisé pour
l'évènement

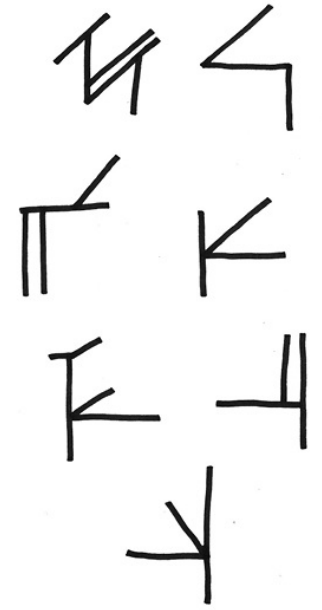
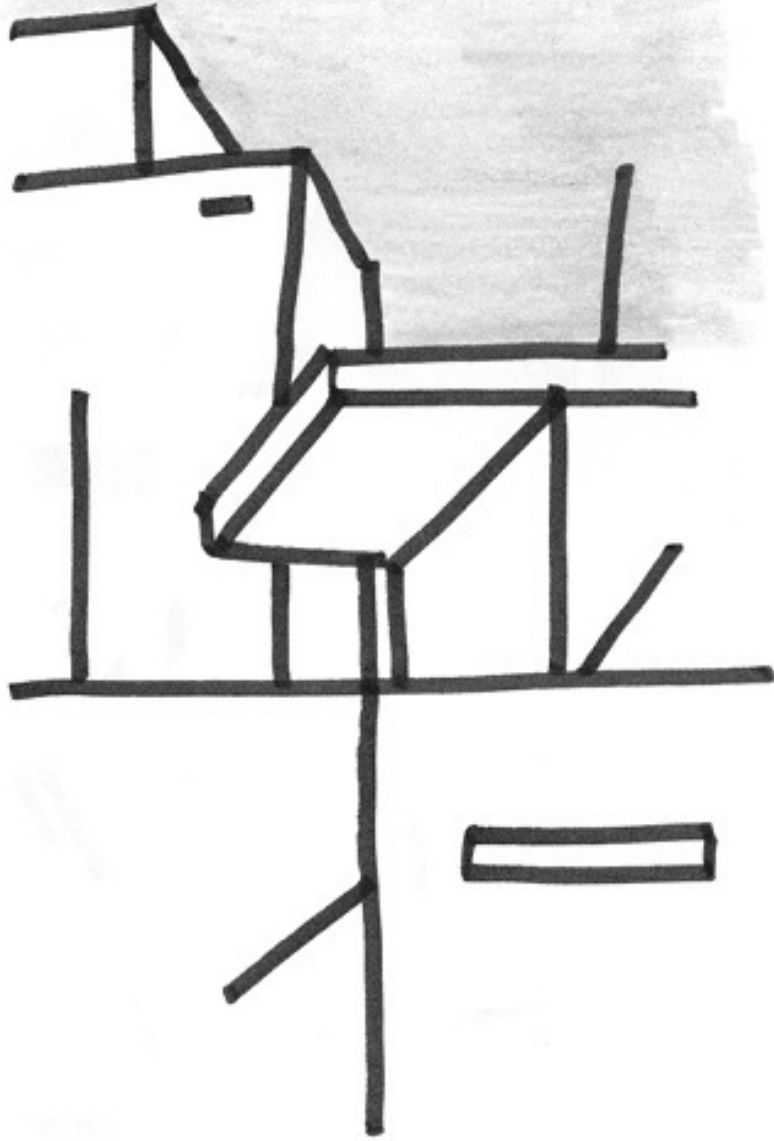


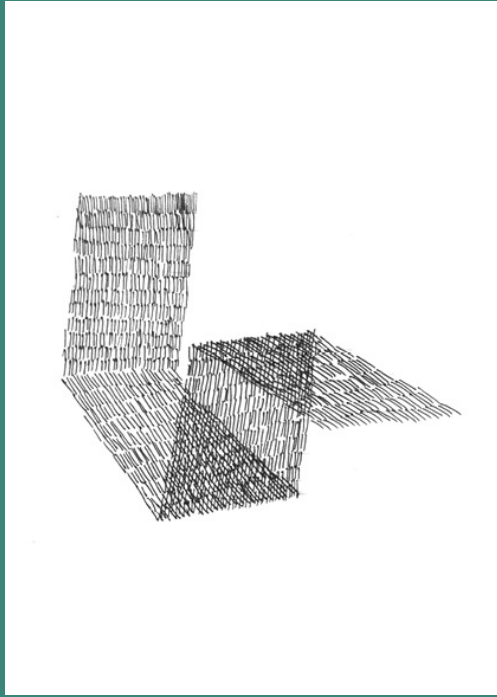
Recherche en cours

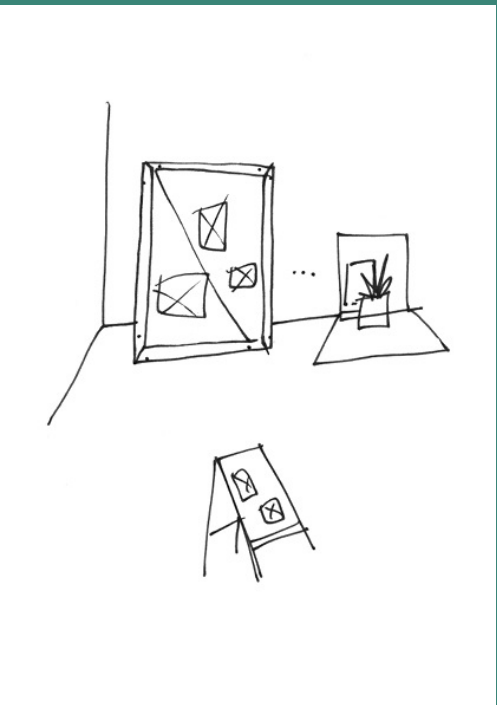
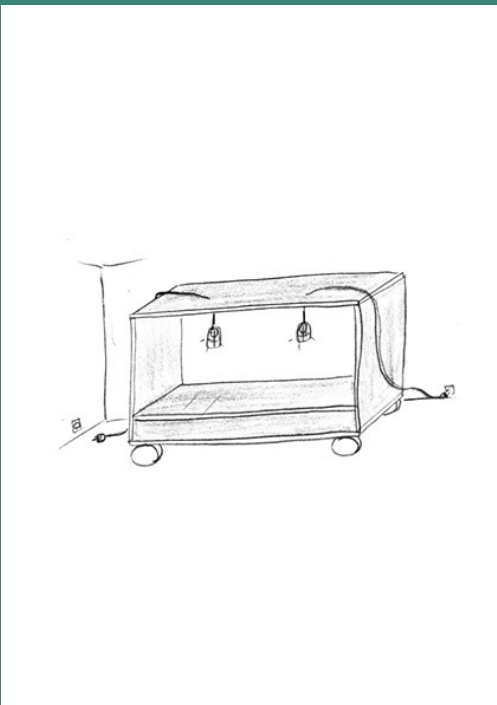
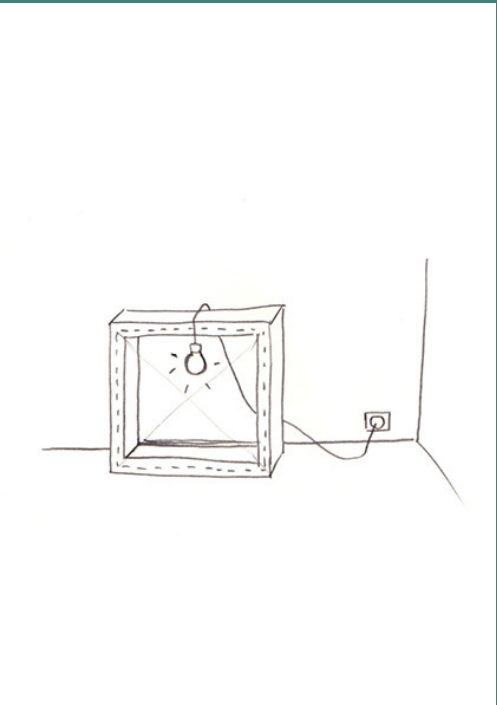
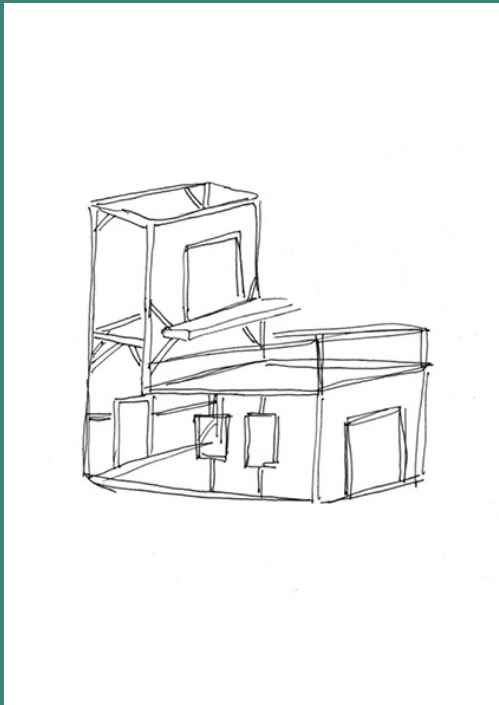
00

Dessins.









BONNE JOURNÉE!

portfolio de cocktail

— Lucie Lafitte & Chloé Serieys